

Homages

Jean Luc Fontaine s'en est allé

Jean-Luc FONTAINE, un des membres fondateurs de notre fédération et un acteur pleinement impliqué dans la vie de celle-ci pendant plus de quatre décennies.

Ayant découvert l'Aïkido à l'âge de 15 ans par l'intermédiaire de son professeur de judo à Barbentane, Monsieur PONCHON et en participant à des stages animés par Maître NORO, Jean-Luc FONTAINE commença à suivre l'enseignement de Maître TAMURA dès l'arrivée de celui-ci à Marseille en 1964.

Dès l'origine de notre fédération, Jean-Luc FONTAINE s'est pleinement investi dans la vie fédérale en participant à toutes les actions mises en œuvre par celle-ci, au sein de laquelle il occupa successivement différentes responsabilités pendant près de quatre décennies.

Jean-Luc FONTAINE, un enseignant unanimement reconnu, respecté et apprécié

Fidèle à l'enseignement reçu, respectueux envers ses maîtres, Jean-Luc FONTAINE a laissé une trace profonde.

Dans l'une des très (trop) rares interviews qu'il a données il indiquait ainsi que lorsqu'il a voulu créer un club à Avignon, il avait demandé à Maître TAMURA de lui envoyer quelqu'un pour faire les cours et que celui-ci lui avait répondu « eh bien, tu n'as qu'à les faire toi-même ! ».

Car au delà de ses grandes connaissances unanimement reconnues en Aïkido, Jean-Luc FONTAINE présentait la particularité d'être un budoka complet pour avoir atteint les grades remarquables de 5ème dan de Judo, 4ème dan de Iaido et 3ème dan de Kendo et il continuait, à côté de l'Aïkido, à enseigner les deux premières disciplines.

Pour écrire cet article j'ai interrogé Michel POUPLIER qui était l'un de ses proches amis pendant toutes ces années, participant avec lui à de nombreuses aventures fédérales et qui fut également le premier président du club de l'Aïkikāi d'Avignon.

Il m'a transmis un texte émouvant dont j'ai extrait les lignes qui suivent:

« Son enseignement simple et limpide laissait chacun sur son propre chemin après qu'il l'eut montré et en ait esquissé la trace.

Pas de grandes théories, pas de grands gestes, une efficacité simple comme le sabre qui jaillit de son saya.

Son creuset favori pour le développement de son enseignement était devenu les stage enfants. Proche de ces puits avides de connaissances, il pouvait y déverser son savoir et en juger l'acquisition sans la déformation du « oui, mais moi je... » si chère à l'adulte.

Jean-Luc FONTAINE, un homme simple, discret et fidèle à ses valeurs

Denis GONTARD, qui fut le premier élève de Jean-Luc FONTAINE il y a plus de quarante ans, me disait que parmi les très nombreux moments qu'il avait partagés avec celui-ci, il en était un qui l'avait plus particulièrement marqué et il m'a rapporté l'anecdote suivante :

« Le dojo de la Reine-Jeanne est depuis toujours un bâtiment très simple entouré d'immeubles habités par une population modeste.

Au cours des années la crise a peu à peu supprimé la mixité sociale et la diversité des habitants du quartier et celui-ci est peu à peu entré en voie de ghettoïsation .

Le dojo était donc devenu la lumière culturelle différente de ce quartier et Jean-Luc, qui avait connu les pères des actuels adolescents et enfants, y était respecté.

Un soir de printemps, un de ses élèves nous montre, fièrement, la belle mobylette qu'il avait eu en cadeau pour son anniversaire.

Cadenassée, il l'avait installée dans le hall d'entrée du dojo. A l'intercours, elle avait disparu.

Jean-Luc est sorti et s'est dirigé vers les grands frères, appuyés contre le mur en face du dojo et a interrogé ceux-ci qui n'avaient bien sûr rien vu.

Il leur a dit : " Nous fermons la porte pour ne pas voir celui qui va la ramener, mais à neuf heures, la mobylette



doit être là."

A neuf heures, la mobylette était devant la porte.

L'étiquette régit les relations mutuelles, et la hiérarchie se met naturellement en place quand l'étiquette est respectée. »

Pour ma part et si je devais retenir, parmi de nombreux autres, trois éléments de sa personnalité ayant marqué ses élèves, j'évoquerais sa simplicité, son humilité et son humanité.

Avec la disparition de Jean-Luc FONTAINE une bibliothèque s'est refermée car il était quelqu'un d'une grande culture mais aussi et surtout un homme rempli d'humanité s'en est allé.

La sensation de vide que crée son absence est lourde à porter pour sa famille ainsi que pour ses élèves mais je sais qu'il restera présent dans la mémoire et le cœur de tous ceux qui ont eu la chance de pouvoir le rencontrer et de faire un plus ou moins long bout de chemin avec lui.

Puissent tous ceux-ci continuer à nourrir leur Aïkido, sur et hors des tatamis, avec les préceptes qu'il dispensait et les valeurs qu'il prônait.

Jean-Marie BREZISKI (Président de l'Aïkikai d'Avignon)

Hommage à mon ami Jean-Luc FONTAINE

Bien sûr tout a été dit des compétences de Jean-Luc FONTAINE et des travaux qu'il a accomplis dans le cadre fédéral ...

Je voudrais parler ici au nom d'une simple amitié qui a perduré bien au-delà de nos 15 ans.

Ce qui nous a unis au départ, c'était la pratique du judo au sein de ce petit club de quartier dans la rue Joseph Brun, derrière la caserne des pompiers à Avignon.

C'était un judo subtil assez éloigné des compétitions que nous connaissons actuellement.

Puis nous avons rencontré deux hommes que l'aïkido avait bouleversés à des niveaux très différents, un des premiers transmetteurs en Provence fût Monsieur PONCHON, qui a donné son nom au club actuel de Barbentane. Notre seconde rencontre a été celle de Maître TAMURA et de son éblouissant enseignement.

Je suivais personnellement un parcours classique de bon lycéen puis d'étudiant en fac de lettres. Jean-Luc, de son côté, se formait au Brevet d'Etat de Judo et entamait des études de Kendo et de Iaido.

Mais surtout, mon ami se spécialisait dans des études liées à l'art et aux arts japonais plus particulièrement.

Ses compétences dans le domaine des lames étaient reconnues de tous et de nombreux antiquaires venaient requérir son expertise.

Sa passion s'étendit aussi au domaine de la peinture du XIXème siècle, particulièrement de la peinture provençale (et des maîtres provençaux) et des marines. Jean-Luc était, aussi pour moi, l'image de la parfaite fidélité au terroir. Ses terres agricoles de Barbentane, ses oliviers, ses abricotiers faisaient partie de son cœur.

Sa discussion toujours ouverte, nous faisait partager son amour d'une lame ou d'un boken, mais aussi son goût pour un litre d'huile d'olive extra-vierge ou d'un kilo de confiture d'abricots, fruit du savoir-faire de son épouse Hélène.

Mon Cher Jean-Luc tu vas nous manquer très fortement pour tous ces aspects qui faisaient ton humanité profonde et pour la lucidité de ton esprit critique qui nous évita d'innombrables erreurs.

Au moment si précoce et si peu prévisible de ton départ, je me tourne vers ton épouse Hélène, ta fille Christelle ainsi que toute ta famille pour leur présenter toutes mes condoléances et les assurer de ma toujours sincère et fidèle amitié.

Jean-Paul AVY